



HAL
open science

Master STAPS

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

| Rapport d'évaluation d'un master. Master STAPS. 2012, Université de Strasbourg. hceres-02028557

HAL Id: hceres-02028557

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028557>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Staps

de l'Université de Strasbourg

Vague C 2013-2017

Campagne d'évaluation 2011-2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague C

Académie : Strasbourg

Etablissement déposant : Université de Strasbourg

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Sciences et techniques des activités physiques et sportives

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA130004445

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

L'ensemble du dispositif de formation (domaine regroupé en cinq spécialités dont une spécialité orientée vers les métiers de l'enseignement, *Enseignement de l'éducation physique*) est localisé sur un seul lieu, à savoir à la Faculté des sciences du sport (UFR STAPS) à Strasbourg.

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

L'Université de Strasbourg demande la reconduction de la mention de master *Sciences et techniques des activités physiques et sportives* (STAPS) composée de quatre spécialités à visée d'insertion professionnelle et recherche, en y intégrant une cinquième spécialité intitulée *Enseignement de l'éducation physique* en collaboration avec l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) d'Alsace.

Cette mention répond à une demande bien identifiée dans divers secteurs professionnels tels que le management, le handicap, l'aménagement du territoire, la santé, l'entraînement, la recherche en sciences sociales dans le sport. Le taux d'insertion professionnel déclaré est satisfaisant mais il n'est pas véritablement attesté. La mention regroupe en l'état cinq spécialités de la Faculté des sciences du sport de l'établissement. Des rapports sont entretenus avec d'autres composantes de l'établissement, notamment pour deux des spécialités *Politiques sportives et aménagement des territoires* et *Marketing sportif*, ce qui pose la question de leur positionnement et recouvrement dans les composantes au sein de l'établissement.

L'accès à cette mention de master est offert à toutes les licences STAPS, mais pas uniquement (Droit, Management, etc.). La mention rattachée principalement à une seule unité de recherche est fortement ancrée dans les sciences sociales appliquées au sport pour trois des quatre spécialités.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'offre de formation proposée en *Sciences humaines et sociales* (SHS) est unique dans la région Alsace et plus largement dans l'espace du Rhin supérieur, tout comme dans la région Grand-Est pour sa couverture en termes de spécialités et sa singularité.

L'ancrage scientifique de la mention est principalement le fait d'une seule unité de recherche en sciences sociales du sport qui donne la coloration du domaine SHS à la mention (pour quatre des cinq spécialités). Une seconde unité de recherche en sciences de la vie porte une des spécialités (*Entraînement, sport et santé*). L'adossement à ces deux laboratoires de recherche STAPS permet de doter les étudiants d'un socle scientifique pluridisciplinaire, d'outils et de méthodes d'analyse pour faire face aux problématiques abordées dans leurs secteurs professionnels respectifs et de leur procurer un accès aux meilleures connaissances via des invitations et participations à des séminaires et colloques.

L'offre de formation s'appuie fortement sur le tissu local dans le domaine du marché du sport et de la pratique des activités physiques et sportives depuis plusieurs années. Certaines spécialités (*Marketing*) ont des partenariats pérennes avec des entreprises leaders dans leur domaine. Les nombreux liens tissés avec les différents secteurs professionnels concernés par les cinq spécialités de M2 tendent à favoriser la qualité de l'insertion professionnelle des futurs diplômés. L'ouverture à l'international est véritablement le fruit d'une seule spécialité via des enseignements rendus possibles par semestre dans des universités européennes partenaires. La structuration par réseau (comme EUCOR : Confédération européenne des universités du Rhin supérieur) en est à ses débuts malgré le positionnement territorial favorable de l'établissement.

La mention STAPS est constituée globalement de quatre semestres complémentaires et progressifs pour atteindre les objectifs d'une professionnalisation à court terme, entretenue par la présence de stages de manière inégale entre les spécialités. Deux des spécialités sont déclinées en deux parcours et des dispositifs d'accueil pour des personnes à statuts particuliers sont présents, tout comme le dispositif de formation continue développé dans l'ensemble des spécialités. Les étudiants concernés par la formation sont issus majoritairement des différentes licences STAPS, mais aussi de licence en Droit et Administration, accompagnés par des étudiants en formation continue. Chaque spécialité a son propre fonctionnement qui demeure variable alors que le fonctionnement de la mention est vague. Une double diplomation avec l'École de management de Strasbourg et l'Institut d'études politiques de Strasbourg est mise en place pour la spécialité *Marketing*. La gouvernance de la mention (conseil de perfectionnement) correspondant entre autres à la somme des divers responsables des spécialités et d'un collègue de professionnels, ne présente pas de bilan quantitatif et qualitatif des effectifs et des actions réalisées (principe d'organisation, procédure de suivi des cohortes, d'évaluation des enseignements, etc.). Au-delà de la mise en place du conseil de perfectionnement dicté par l'établissement, le mode de fonctionnement au titre de la mention est à ce jour renvoyé à la gestion propre de chaque spécialité.

- Points forts :

- Offre de formation dans la région Grand Est complémentaire, cohérente et singulière en SHS.
- Fort adossement aux secteurs professionnels.

- Points faibles :

- Absence de pilotage de la mention.
- Indicateurs non renseignés.
- Méconnaissance des effectifs (origine, suivi, etc.) et de l'insertion professionnelle des étudiants.
- Insuffisance du développement de l'attractivité notamment à l'international.

Recommandations pour l'établissement

La question du pilotage de cette mention mériterait d'être rapidement discutée par ses responsables.

La structuration de la mention par spécialités tend à favoriser certaines passerelles avec d'autres composantes de l'établissement mais pas entre les spécialités, point particulier qui pourrait faire l'objet d'une réflexion complémentaire.

Cette formation pourrait davantage s'intéresser à la mise en place de procédures d'évaluation et de suivi de cohortes des différentes spécialités. Elle pourrait aussi associer des socles communs de formations aux spécialités,



homogénéiser les politiques des stages, favoriser les passerelles et initier une gouvernance partagée en vue de devenir plus cohérente, lisible et attractive.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Indicateurs

Le tableau d'indicateur n'a pas été fourni par l'établissement.



Appréciation par spécialité

Politiques sportives et aménagements des territoires : ingénierie, conception et gestion des équipements sportifs

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Faculté des sciences du sport (UFR STAPS) à Strasbourg.

Etablissement(s) co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité a pour finalité de former des cadres gestionnaires de projets qui auront la charge de gérer et concevoir des équipements sportifs liés à des préoccupations d'aménagement du territoire. Cette spécialité dans l'offre de formation STAPS a la particularité d'être unique sur le territoire national.

- Appréciation :

Cette spécialité, déclinée en formation continue, est adossée fortement et majoritairement à une équipe d'accueil en sciences sociales du sport (programme Politique et organisations sportives). Des séminaires méthodologiques à la recherche en sciences sociales du sport tout comme la participation à des études commanditées par différents organismes sont proposés aux étudiants. Un mémoire de recherche, dont on ne connaît pas les caractéristiques, peut être produit en deuxième année. Les sciences politiques, la démographie et l'aménagement du territoire davantage que les STAPS constituent le corpus des connaissances délivrées comme l'atteste l'origine académique des étudiants. Les semestres de cette spécialité de master ont pour particularité d'être organisés en enseignements liés aux activités professionnelles qu'exerceront les étudiants, accompagnés de deux stages de trois mois dont les objectifs pédagogiques sont peu développés. La formation professionnelle occupe une place importante dans la formation. L'ouverture internationale est peu présente alors que des partenariats professionnels forts existent en région. Alors que les objectifs de la formation sont clairs et correspondent à des cœurs de métiers nouveaux, le fonctionnement de l'équipe pédagogique est peu explicite. Le bilan de la spécialité sur les flux d'étudiants et le taux d'insertion est inconnu.

- Points forts :

- Une formation unique sur le territoire.
- Un contenu pédagogique cohérent et de qualité.

- Points faibles :

- Quelques insuffisances dans l'organisation et le fonctionnement de l'équipe de pilotage.
- Aucune visibilité sur le devenir des étudiants et l'insertion professionnelle.

Recommandations pour l'établissement

Cette spécialité tout à fait particulière mais aussi marginale à la mention STAPS, car en interface entre STAPS, *Droit* et *Gestion administrative*, fait apparaître une volonté de professionnalisation très marquée au détriment de connaissances plus générales. Cette spécialité pourrait développer des passerelles fortes (mutualisation d'enseignements) avec les formations en gestion ou en administration de la mention SHS de l'établissement, tout en s'ouvrant à l'international. Aussi, il serait recommandé à l'équipe pédagogique d'instaurer un mode opératoire dont



les premières actions devraient être de se saisir d'outils et méthodes dans l'analyse des flux d'étudiants et de leur insertion.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Indicateurs

Le tableau d'indicateur n'a pas été fourni par l'établissement.



Marketing et gestion du sport

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Faculté des sciences du sport (UFR STAPS) à Strasbourg.

Etablissement(s) co-habilitation(s) :

Double diplomation avec l'Ecole de management de Strasbourg et l'Institut d'études politiques de Strasbourg.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité a pour finalité de former des spécialistes en marketing du sport. La spécialité existe depuis vingt ans et possède des objectifs propres : marketing des biens et des services sportifs. Ces objectifs portent sur deux secteurs d'offre : offre commerciale des fabricants et des prestataires ; offre sportive publique de l'Etat et des collectivités, offre associative (clubs, fédérations).

- Appréciation :

Cette spécialité, déclinée en formation continue et en un système individualisé d'inscription, s'appuie majoritairement sur les programmes de recherche de l'équipe d'accueil (EA) 1342 en sciences sociales du sport (programme Analyse des marchés du sport et communication, sponsoring et médias sportifs). Un adossement secondaire (EA 1347, Humanis) de l'Ecole de management de Strasbourg est rapporté. Des séminaires croisés ainsi que des colloques en Management du sport attestent les collaborations en place. Des unités d'enseignement (UE) méthodologiques des études marketing permettent à l'étudiant de se préparer à une thèse (dispositif CIFRE visé : Conventions industrielles de formation par la recherche). Le bon fonctionnement de l'équipe pédagogique de la spécialité (réunion d'une équipe de cinq enseignants une fois par quinzaine ; supervision de la spécialité par un responsable scientifique et un responsable pédagogique ; association de professionnels) permet aux étudiants de réaliser deux stages de cinq à six mois bien intégrés dans la formation. La formation est très orientée vers l'acquisition de compétences professionnelles avec certains cours proposés en langue anglaise (48 h en master 1 et 96 h en master 2), le tout complété par des séminaires réguliers de management du sport en partenariat avec l'Université de Sarrebruck, ou encore par des semestres de formation à l'étranger via l'European association for sport management. Il existe une double diplomation avec l'Ecole de management de Strasbourg et l'Institut d'études politiques de Strasbourg qui demanderait à être précisée. La spécialité sélectionne ses étudiants en master 1 afin de favoriser leur réussite. Pour autant, le bilan de la spécialité sur les flux d'étudiants et le taux d'insertion est inconnu.

- Points forts :

- Une formation en fort partenariat avec le monde professionnel.
- Une organisation des cours bien pensée (séminaires).
- Le dynamisme de l'équipe pédagogique.

- Points faibles :

- Pas de visibilité sur le devenir des étudiants et la gestion des flux, cohortes.
- Un degré important de superposition entre une formation en STAPS et en Management.

Recommandations pour l'établissement

Au regard des possibles superpositions avec l'Ecole de management, cette spécialité pourrait développer ou rendre plus visible ses partenariats et afficher sa spécificité sur le site. Il est également recommandé à l'équipe pédagogique de se saisir d'outils et méthodes dans l'analyse des flux d'étudiants et de leur insertion.



Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Indicateurs

Le tableau d'indicateur n'a pas été fourni par l'établissement.



Entraînement sport et santé

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Faculté des Sciences du Sport (UFR STAPS) à Strasbourg.

Etablissement(s) co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité possède des objectifs propres déclinés en deux parcours : *Activité physique et santé* et *Entraînement et optimisation de la performance*. Apporter des savoirs fondamentaux en termes de préparation physique et entraînement et délivrer des connaissances indispensables de certaines pathologies avant intervention rationalisée auprès des populations constituent les deux grands objectifs (deux parcours) de cette spécialité.

- Appréciation :

La spécialité, déclinée en une formation continue qui a fait ses preuves, s'appuie sur une simple énumération de différents laboratoires au sein de l'établissement (EA 1342 et EA 3072) mais aussi en externe (Rouen). L'accent est porté sur la mise en pratique rationalisée de la part des étudiants de certaines séances sur le terrain professionnel et interroge pour partie la recherche exacte envisagée dans ce contexte. Cette spécialité met l'accent sur la nécessité de vivre des cours pratiques afin de s'intégrer aux exigences du milieu professionnel dans l'entraînement et le réentraînement. Le parcours *Santé* manque de lisibilité sur les métiers visés à la différence du parcours *Entraînement sportif*. L'équipe pédagogique est répartie entre des enseignants internes et externes de l'établissement et des personnalités qualifiées, le tout géré par deux responsables et le conseil de perfectionnement ; son fonctionnement est néanmoins nébuleux. L'ouverture internationale est absente de cette spécialité. Le taux de réussite rapporté est de 95,8 % en master 2 (année non précisée) avec insertion dans le secteur privé (55 %), associatif (15 %) et public (30 %). Quelques pourcentages et chiffres sont partiellement annoncés pour les quatre ans : 96 étudiants formés (tous en activité ; 55 % d'entre eux ayant bénéficiés d'une revalorisation de leur emploi). Le bilan quantitatif détaillé des flux d'étudiants est absent. En ce qui concerne le recrutement, 30 étudiants sur les deux parcours et par année sont attendus.

- Points forts :

- L'importance du réseau de professionnels et la forte demande du milieu sur les métiers liés à l'entraînement.
- Un contenu pédagogique cohérent avec mise en pratique et situation active.

- Points faibles :

- Un net déséquilibre entre les deux parcours ; le parcours *Entraînement sportif* répond à une demande de cadres alors que le parcours *Santé* n'est pas suffisamment positionné.
- Une absence de visibilité sur le devenir des étudiants, tout comme sur leur origine.
- Une absence d'organisation et de fonctionnement de l'équipe de pilotage.
- Un manque de visibilité de l'adossement scientifique.

Recommandations pour l'établissement

Cette spécialité inhérente au domaine STAPS et très présente sur le territoire, propose deux parcours qui semblent déséquilibrés dans leur offre de formation, fonctionnement et métiers visés. Cette spécialité souffre du positionnement de son parcours *Santé* (parcours récent) et il est recommandé de le revoir en profondeur sur une base plus scientifique, tout en l'ouvrant à l'international. Cette spécialité doit parvenir à montrer comment ses deux parcours cohabitent et renforcer sa lisibilité et visibilité dans un périmètre national. Aussi, il est recommandé à



l'équipe pédagogique d'instaurer un mode opératoire fonctionnel dont les premières actions devraient être de se saisir d'outils et de méthodes dans l'analyse des flux d'étudiants et de leur insertion.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Indicateurs

Le tableau d'indicateur n'a pas été fourni par l'établissement.



Déficiences et activités physiques adaptées

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Faculté des Sciences du Sport (UFR STAPS) à Strasbourg.

Etablissement(s) co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité forme des professionnels à l'exercice des métiers de l'intervention, de la gestion et de l'organisation des activités physiques adaptées. Elle possède des objectifs propres de formation de cadres dans le domaine du handicap sur un volet prévention : acquérir des compétences et connaissances relatives aux déficiences motrices, sensorielles, mentales, psychiques et aux inadaptations sociales dans les champs des activités physiques et sportives.

- Appréciation :

Cette spécialité, déclinée en formation continue, est adossée à une EA en sciences sociales du sport (axe Processus d'intégration des populations minoritaires et vulnérables) ; des séminaires, journées d'étude ou encore des ateliers d'écriture sont organisés en réseau au sein de l'établissement (Unité mixte de recherche/UMR 7236 *Culture et sociétés en Europe* ; *Centre de recherches en sciences sociales*, EA 1334) pour favoriser la formation à la recherche. Les UE sont relativement bien décrites et le programme, bâti sur un équilibre harmonieux travaux pratiques-travaux dirigés, est assez complet. La formation s'appuie sur le corpus scientifique du handicap avec une dominante SHS. Cependant, l'ensemble est assez disparate et il reste difficile de distinguer une ligne directrice lisible. Beaucoup d'enseignements sont des cours de psychologie alors qu'aucun professionnel en psychologie n'est présent dans l'équipe. L'équipe pédagogique, constituée d'enseignants et de quelques personnes issues du milieu professionnel à un degré moindre, a développé une politique de stage avec un dispositif d'accompagnement personnalisé pour la recherche de stage (recours à une base de données) et leur suivi. La spécialité présente une intervention de professionnels à hauteur de 45 % et a su au fil des années tisser des liens forts avec le monde socio-professionnel (conventions et partenaires importants et diversifiés). La mention intègre le réseau EUCOR sans pour autant rapporter les relations et les collaborations au sein de ce réseau. Aucun échange international n'est mentionné. Sont attendus en termes d'effectifs, 20 étudiants par promotion (master 1 et master 2). La poursuite d'étude est envisageable en doctorat STAPS (section CNU 74), mention sciences sociales du sport. Aucun autre renseignement n'est rapporté sur les flux et taux de réussite des étudiants qui ont suivi cette formation.

- Points forts :

- Un réseau considérable de partenaires.
- Un contenu pédagogique cohérent.

- Points faibles :

- Un manque de lisibilité du secteur et des débouchés professionnels visés par la formation.
- L'absence d'analyse des flux étudiants.
- Un manque de visibilité du devenir des étudiants.
- L'absence de dimension internationale et d'attractivité.

Recommandations pour l'établissement

Il serait recommandé de mieux renseigner le dossier présenté, notamment pour ce qui concerne les effectifs et l'attractivité de cette spécialité, ainsi que pour le bassin d'emploi et le secteur professionnel visé, afin d'améliorer sa définition et sa visibilité. En conséquence, Il serait intéressant d'instaurer au sein de la spécialité des outils d'aide au suivi de cohorte.



Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Indicateurs

Le tableau d'indicateur n'a pas été fourni par l'établissement.

Enseignement de l'éducation physique

L'AERES n'évalue pas les spécialités « métiers de l'enseignement ».



Observations de l'établissement



Monsieur Jean-Marc GEIB
Directeur

**Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur**
Section des formations et des Diplômes

20 rue Vivienne
75002 PARIS

Alain BERETZ
Président

Affaire suivie par
Frédérique GRANET-
LAMBRECHTS
Vice-présidente Formations
Initiale et Continue

Strasbourg, le 9 mai 2012

Objet : Evaluation des Licences, des Licences professionnelles et des Masters
Nos Réf. : FG/MA/N° 2012-076

Secrétariat :
Martine ARRO
Tél. : +33 (0)3 68 85 63 62
Martine.Arro@unistra.fr

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint les réponses aux évaluations réalisées par les experts de l'AERES des dossiers déposés au niveau Licence et au niveau Master par l'Université de Strasbourg dans le cadre de la campagne d'habilitation vague C.

Je vous en souhaite bonne réception et vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.



Alain BERETZ



Académie : Strasbourg

Etablissement déposant : Université de Strasbourg

Mention : Sciences et techniques des activités physiques et sportives

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n°S3MA130004445

En préambule aux réponses pour chacune des mentions, l'établissement souhaite faire part des éléments suivants, en réponse à des observations formulées par les experts concernant la durée du suivi de l'offre de formation

Refondée au 1^{er} janvier 2009, la jeune Université de Strasbourg a entrepris de se doter de procédures et d'outils validés par son CEVU et son CA en ce qui concerne l'évaluation des formations, l'évaluation des enseignements et le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants, de sorte que les enquêtes réalisées au niveau de l'ensemble de l'établissement ne peuvent pas remonter à des années antérieures.

S'agissant des enquêtes relatives à l'évaluation des formations, la première enquête générale a porté sur l'année 2011 et un bilan a été présenté à la Commission centrale de suivi en mars 2012.

S'agissant de l'évaluation des enseignements, les procédures et les outils ont été élaborés en 2011 et approuvés par le CEVU en mai 2012. La première enquête générale sera effectuée à l'issue du semestre d'automne 2012.

Enfin, au-delà des enquêtes dans les composantes, les enquêtes nationales de suivi de l'insertion professionnelle des étudiants ont été faites, par contre l'université n'a pas entrepris d'enquêtes systématiques des diplômés de Licence générale jusqu'à 2011. Depuis lors, de telles enquêtes sont aussi réalisées.

Sur la mention :

L'équipe de formation du Master en Sciences du sport de l'Université de Strasbourg a lu avec attention le rapport d'expertise de l'AERES et en approuve les recommandations dans ses grandes lignes.

Elle regrette toutefois que la spécialité « Enseignement de l'Education Physique », partie intégrante de la mention « Sciences du sport » du Master, n'ait pas été évaluée. En effet, l'offre de formation de notre master (5 spécialités) a été construite selon une cohérence d'ensemble et une volonté de couvrir les principaux secteurs d'intervention des STAPS à partir de l'identité de notre discipline. Ecarter l'éducation tend à supprimer l'un des secteurs historiques des STAPS. L'équipe de formation s'inquiète de cette situation.

Nous souhaitons apporter des réponses aux remarques formulées (« points faibles ») et indiquer quelques précisions et éléments d'améliorations de notre offre de formation pour ce qui concerne la partie commune de la mention, puis par spécialités.

Rappelons que l'une des spécificités de notre mention est **l'adossement des spécialités à une recherche** tant disciplinaire (Sciences sociales du sport et Physiologie de l'exercice) qu'interdisciplinaire (lien entre SHS et SVS dans le domaine de la santé ou des déficiences). Chaque spécialité correspond en effet à un axe ou programme de recherche du prochain contrat quinquennal des deux principales unités de recherche :

- pour l'EA 1342 (Sciences sociales du sport), les 3 axes validés par l'AERES pour le contrat 2013-2017 (1. *Intégration et éducation par le sport* ; 2. *Territoires et politiques sportives* ; 3. *Sport et/en entreprises*) correspondent aux 3 spécialités à valence SHS du Master (1. DAPA ; 2. Politiques sportives et aménagement des territoires ; 3. Marketing et gestion du sport)

- pour l'EA 3072 (Mitochondries, Stress Oxydant et Protection Musculaire), l'axe « Exercice », point fort validé par l'AERES, correspond à la spécialité Entraînement, sport et santé.

La deuxième spécificité est notre **positionnement géographique au cœur de l'Europe** et notre réponse permettra d'approfondir notre projet d'ouverture internationale ainsi que les perspectives de partenariat avec les universités européennes (celles de l'espace EUCOR notamment : Fribourg, Karlsruhe et Bâle).

1. « Pilotage de la mention »

Un double pilotage du Master est prévu pour la prochaine habilitation :

-au niveau de la mention, le Conseil de mention, transversal aux 5 spécialités du Master
-au niveau de chaque spécialité, le Conseil de perfectionnement.

Des conseils d'enseignement par grands domaines de recherche et de formation ainsi que des réunions par filière (Management, Enseignement, APAS et Entraînement) réunissant les formateurs de Licence-Master complètent l'organisation pédagogique du Master.

2. « Passerelles entre spécialités de la mention » et « socles communs de formations aux spécialités »

Une mutualisation des enseignements est prévue pour les 4 spécialités en M1 (20% environ) autour de l'identité des STAPS (Connaissance des cultures sportives, pratique de deux APS), de la spécificité de notre Faculté et de la recherche à Strasbourg (Sport et Europe) et des technologies et langages communs (TICE et LVE). Une mutualisation d'enseignements en M1 entre deux spécialités est aussi prévue entre ESS et DAPA, PSAT et MGS, PSAT et DAPA. Des passerelles (passage d'une spécialité de M1 à une autre spécialité de M2) au sein de la mention sont possibles entre certaines spécialités sur projet et dossier : entre ESS et MGS, DAPA et PSAT, MGS et PSAT ou encore de la spécialité « Enseignement de l'Education Physique » et ESS ou DAPA. Dans tous les cas, les candidatures sont soumises à une commission de recrutement de la spécialité sur la base d'un dossier et à la suite d'auditions.

3. Projet de développement de « l'attractivité notamment à l'international »

En mars 2012, la Faculté des Sciences du Sport a déposé un projet de développement des relations internationales à l'Université de Strasbourg afin de promouvoir la mobilité entrante et sortante des étudiants, de renforcer sa position en Europe et sa notoriété internationale et de soutenir une recherche en sciences sociales du sport développant des programmes et/ou des objets européens. Il s'agira notamment de sensibiliser les étudiants de L3 et M1 à la mobilité internationale en organisant des séminaires européens de proximité dans les formations de Master en sciences du sport du réseau EUCOR, d'inciter les étudiants à réaliser un stage à l'étranger ou encore d'améliorer les conditions d'accueil des enseignants-chercheurs étrangers. La Faculté bénéficie aussi du rayonnement scientifique européen de l'Equipe de recherche « Sciences sociales du sport (EA 1342), unité membre de l'Ecole doctorale « Sciences Humaines et Sociales. Perspectives européennes ». Par sa notoriété et ses programmes de recherche, cette unité a tissé un certain nombre de liens non seulement avec les institutions européennes implantées à Strasbourg mais aussi avec plusieurs universités et centres de recherche en Europe et dans l'espace francophone international (Bruxelles, Milan, Rome, Loughborough, Beyrouth, Fribourg, Lausanne, Trois-Rivière à Québec, Dakar...). Cette dimension européenne se trouve ainsi au cœur de notre identité, de notre positionnement universitaire, et constitue le gage d'une forte attractivité. C'est dans cette perspective que la spécificité européenne a été intégrée dans la formation de master en tronc commun de 1ère année (Enseignement mutualisé sur les politiques sportives des institutions européennes et intervention d'experts européens dans nos formations. Chaque spécialité développera aussi des échanges dans le cadre d'EUCOR - Fribourg, Karlsruhe et Bâle). Nous comptons aussi renforcer la position du Master dans les projets de recherche européens en tissant des liens avec les institutions européennes (Conseil de l'Europe et Commission européenne) et poursuivre la politique d'organisation de colloques internationaux accessibles aux étudiants de Master.

Au-delà de ce périmètre et compte tenu de notre histoire, le Master en Sciences du Sport entend développer des coopérations dans **l'espace francophone** avec l'Afrique, le Canada, le Liban, les pays du Maghreb

Nos partenaires : Bayreuth, Berlin, Stuttgart et Göttingen, Mayence, Fribourg (Allemagne), Louvain et Bruxelles (Belgique) Cheltenham, Newcastle(Royaume Uni), Vitoria (Espagne), Constanta

(Roumaine), Prague (République Tchèque), Nottoden (Norvège), Urbino, Cassino (Italie), Las Palmas (Gran Canaria), Dakar (Sénégal), Doshisha (Japon) et Kocaeli (Turquie).
Formation délocalisée : City U College à Athènes (Grèce).

Développer une recherche finalisée et fondamentale en sciences sociales du sport dans une perspective européenne en intégrant les étudiants de Master dans les programmes de recherche

Le Master en Sciences du sport est principalement adossé à l'équipe d'accueil en sciences sociales du sport (EA 1342) qui développe des projets de recherche en lien avec les institutions européennes, des universités étrangères ou des centres de recherches européens, dans l'espace francophone mais aussi à travers le monde. Dans ce cadre, les étudiants de Master pourront bénéficier tant de l'expertise des enseignants-chercheurs dans l'encadrement des programmes de recherche que des manifestations scientifiques organisées par l'EA 1342 et les unités de recherche partenaires sur site strasbourgeois.

Sur les spécialités :

1. Politiques sportives et aménagements des territoires : ingénierie, conception et gestion des équipements sportifs

Introduction

La création de cette spécialité du Master en Sciences du Sport est liée à l'évolution du marché de l'emploi au cours des 15 dernières années. Apparaissent en effet des besoins en matière de connaissances scientifiques susceptibles d'aider les prescripteurs, les concepteurs et les gestionnaires de l'équipement sportif. Si ce projet est effectivement très marqué en termes de professionnalisation, il convient de souligner **qu'il est également très ancré sur le plan scientifique**. L'Université de Strasbourg soutient en effet depuis 2009 un réseau de recherche regroupant 5 centres et laboratoires de recherche. Intitulé «Politiques et Dynamiques des Territoires», cet ensemble de composantes scientifiques a un rôle structurant sur le plan interdisciplinaire : comprenant des démographes, géographes, juristes, politistes, sociologues et architectes, ce réseau organise un colloque international les 15 et 16 novembre 2012 portant sur «Territoires et Rationalités» avec une thématique relative à l'aménagement sportif des territoires.

Il convient également de souligner que la recherche en Sciences sociales du sport a conduit à la réalisation de 23 contrats de recherche finalisés sur les politiques et les territoires concernant l'équipement sportif depuis 1986.

Nous allons répondre aux appréciations de l'AERES qualifiées «points faibles»

Organisation, fonctionnement et pilotage

- Mémoire : au cours des 2 années du Master, chaque étudiant réalisera un mémoire de recherche finalisé et/ou académique sous l'autorité d'un Professeur reconnu dans sa spécialité. L'ancrage disciplinaire de ces travaux de recherche correspond aux différentes matières structurant le Master : Sciences sociales, Sciences politiques, Droit et Gestion.

Il est d'ailleurs prévu un accueil dans les laboratoires et centres de recherche associés qui participeront à l'organisation de différents séminaires de recherche.

- Stages : il est effectivement prévu 2 stages de 3 mois. Si celui qui se déroule à la fin de la 1^{ère} année verra l'étudiant s'intégrer à une équipe de réalisation d'une étude dans les secteurs publics ou privés, celui se déroulant en 2^{ème} année du Master devrait permettre au candidat d'accéder à des fonctions en responsabilité au moins partiellement. Que ce soit en 1^{ère} ou 2^{ème} année, l'étudiant a la possibilité de réaliser son stage dans un pays étranger. Chaque stage donne lieu à la confection d'un rapport qui sera apprécié à la fois par le maître de stage dans l'entreprise ou l'institution et le responsable universitaire du stage.

- Ouverture à l'International : même si l'Equipe d'Accueil en Sciences Sociales du Sport dispose d'importants réseaux à travers l'Europe, il convient d'éviter une dispersion nuisible à la construction d'une politique scientifique. En conséquence, sera privilégié tout ce qui concerne les études comparatives, en particulier sur les politiques d'équipements sportifs avec l'Allemagne, la Suisse et la Belgique.

- Fonctionnement de l'équipe de pilotage : un conseil pédagogique de la spécialité regroupera le responsable de la spécialité, tous les responsables d'UE, et l'ingénieur d'études chargé de suivre la professionnalisation des étudiants.

Est également prévu un **conseil de perfectionnement** intégrant certes les différents responsables précités, mais également 2 représentants étudiants et 2 chefs d'entreprise (l'un ayant une entreprise de gestion, l'autre une entreprise de conception-programmation : M. Christophe THIEBAULT et M. Walter PICCO).

- *Flux étudiants* : s'agissant d'une création, aucune statistique n'est disponible.

Il est prévu le recrutement sur dossier par une commission ad hoc de 20 étudiants par an se répartissant pour moitié en formation initiale et pour moitié en formation continue. Leurs origines, pour ceux de la formation continue, se situent essentiellement dans les collectivités territoriales (régions, départements, structures intercommunales, communes). Pour ceux de la formation initiale, ils seront issus de disciplines en Sciences Sociales telles que Sciences du Sport, Géographie et Aménagement, Démographie, Sociologie, Sciences Politiques, Sciences Juridiques et Architecture.

Devenir des étudiants et insertion professionnelle

Il s'agit de former des cadres qui auront à gérer et/ou à concevoir des équipements sportifs liés à l'aménagement du territoire. Ils seront donc de niveau A avec des compétences leur permettant de gérer des dossiers à caractère sportif pouvant également porter sur les loisirs et le tourisme. Ils devront maîtriser les études de besoins, de faisabilité, de pré-programmation. Mais ils devront également pouvoir s'associer à des équipes chargées de réaliser de gros dossiers de programmation d'équipement. Ils devront être également capables de mener des études « démarche qualité » et de recyclage de « friches sportives », voire d'optimisation d'infrastructures existantes. Il va de soi qu'ils seront compétents pour gérer l'exploitation de toutes sortes de complexes à caractère sportif.

Si les équipements sportifs sont actuellement encore très majoritairement la propriété du secteur public, on assiste de plus en plus souvent à une externalisation pour sa conception et sa gestion. En conséquence, on peut estimer aujourd'hui que les débouchés pour les étudiants se répartiront entre le secteur de la fonction publique territoriale et celui des entreprises marchandes pour la conception et la gestion de l'équipement.

Une remarque s'impose concernant le devenir de la fonction publique territoriale et en particulier de sa filière sport : comment va évoluer le concours de « conseillers APS » et son épreuve concernant l'équipement sportif des territoires ?

2. Marketing et gestion du sport

1^e recommandation : *du fait de possibles «superpositions» avec les formations de l'Ecole de Management, il conviendrait de «développer ou rendre plus visibles les partenariats et afficher la spécificité sur site».*

Rappelons que la 2^e année de master MGS fait l'objet d'une double diplomation offerte aux étudiants de 5^e année de l'EM Strasbourg, ainsi qu'à ceux de l'Institut d'Etudes Politiques. Cela signifie qu'un étudiant de l'EM ou de l'IEP de Strasbourg peut venir trouver une spécialisation en Marketing et gestion du sport qui n'existe pas dans sa propre composante ; et cela constitue déjà en soi une reconnaissance de l'« utilité » scientifique et professionnelle de la spécialité.

Y a-t-il superposition ? C'est-à-dire, peut-on craindre que l'EM ou l'IEP propose des spécialités de management qui apparaîtraient comme des doublons de la spécialité STAPS ?

Non pour deux raisons :

1) Tout d'abord, nous pouvons raisonnablement supposer que si ces formations envoient leurs étudiants se spécialiser en mention STAPS, c'est bien parce que rien n'est proposé de comparable en interne.

2) Par ailleurs, il apparaît que la spécialité MGS présente trois types de spécificités.

- Elle propose des **contenus de formation spécifiques** qui ne sont pas proposés par ailleurs (et notamment au sein de l'université, ni à l'EM, ni à l'IEP). Sur ce point, nous avons publié plusieurs ouvrages et articles qui tentent de faire la démonstration de la pertinence scientifique d'un « marketing du sport » (notamment : Desbordes, Ohl & Tribou, *Marketing du sport*, Economica, 3 éditions). Par conséquent, notre positionnement se dessine clairement relativement aux offres concurrentes portant soit sur du « management » généraliste (ou spécialisé dans d'autres domaines comme celui de la culture ou de la santé), soit du « management du sport » ; et la spécialité strasbourgeoise en Marketing du sport est bien identifiée par les étudiants candidats et surtout par les employeurs (par exemple, nous avons plus de 30 anciens étudiants en poste chez Adidas et dont certains occupent des postes de grande responsabilité – directeur commercial ou directeur grands comptes ; ou encore 25 chez Puma – directeur de la filiale au Portugal ou directeur marketing de la filiale espagnole).

- Elle s'appuie sur des **partenariats forts et durables** avec l'industrie du sport (Adidas, partenaire historique qui accueille notamment les étudiants lors d'un forum des métiers du sport chaque année

dans ses locaux, mais aussi Puma, Le Coq Sportif, Rossignol, Rip Curl, etc.), avec les distributeurs (essentiellement Décathlon qui propose un voyage d'études en M1 chaque année) et les prestataires de services marchands (Club med, UCPA) et non marchands (clubs, fédérations et collectivités). Force est de constater que les autres composantes ne possèdent pas un réseau aussi spécialisé sur le marché des emplois sportifs.

- Mais c'est surtout au niveau des **débouchés** (en lien direct avec les partenariats) que la spécificité nous semble la plus visible. En effet, lors des auditions, les étudiants candidats de l'EM ou de l'IEP nous disent que leur principale motivation de doubler leurs diplômes se trouve dans la garantie de débouchés dans l'économie du sport. Par exemple, le profil de chef de produit « chaussure de football » chez Nike ou Adidas présente une dimension culturelle (la connaissance du football, des clubs et du jeu) jugée indispensable pour prétendre occuper l'emploi. Or, la spécialité MGS de la mention STAPS intègre pleinement cette dimension.

2^e recommandation : « *se saisir d'outils et méthodes dans l'analyse des flux d'étudiants et de leur insertion* ».

Le suivi des flux jusqu'à leur insertion professionnelle fait déjà l'objet d'un travail formel réalisé par notre ingénieur d'études pour l'ensemble des spécialités de la mention, dans le cadre de directives de notre établissement et par l'ORESIPÉ (voir site de la Faculté (www.f3s.unistra.fr)).

Pour ce qui concerne plus spécifiquement la spécialité MGS, une **association d'anciens diplômés** (SportMarket) est en place et nous permet d'effectuer un suivi très précis du devenir professionnel des anciens étudiants ayant adhéré à l'association (en moyenne, la moitié des effectifs, soit environ 250 étudiants). Nous enquêtons régulièrement auprès d'eux, ce qui nous permet d'actualiser nos données et faire évoluer à la marge nos enseignements avec le concours des professionnels non universitaires (du conseil de perfectionnement et, plus largement, de tous ceux intervenant dans la formation). Actuellement, nous disposons d'un **annuaire des anciens diplômés**.

3. Entraînement, sport et santé

Introduction

Cette spécialité Entraînement, Sport et Santé trouve son originalité et sa pertinence par son adossement à deux laboratoires spécialisés en sciences de la vie (EA3072 « Mitochondries, Stress Oxydant et Protection Musculaire ») et en sciences sociales du sport (EA1342 « Sport et Sciences sociales) dont des axes forts autour de l'activité physique et de la santé ont été reconnus par l'AERES. Cette approche pluridisciplinaire est unique et novatrice sur le plan national.

La recherche ne semble pas avoir été suffisamment explicitée dans le document envoyé, alors que le point fort des deux laboratoires est l'activité physique. En effet, l'AERES a noté que l'EA 3072 possède une expertise indéniable dans le domaine de la physiologie de l'exercice et la physiopathologie, avec comme objectifs de déterminer comment l'activité physique et, notamment l'exercice excentrique et l'exercice en hypoxie (altitude) peut améliorer la performance et la qualité de vie de patients atteints, par exemple de pathologies cardiaques ou respiratoires.

D'autre part, l'un des thèmes de l'EA 1342 est centré sur les pratiques physiques et sportives comme enjeu et indicateur de santé, avec notamment les pratiques des activités physiques et sportives et expériences de la maladie notamment chez des adolescents atteints de cancer et des nouvelles pratiques culturelles de santé avec sport et santé en entreprise.

Les enseignants chercheurs de nos deux équipes ont également pour objectif d'établir des protocoles de recherche pluridisciplinaires associant sciences de la vie et sciences humaines sur des thématiques fortes en Alsace telles que l'obésité chez l'enfant et le diabète.

Réponses aux appréciations de l'AERES qualifiées de points faibles

Net déséquilibre entre les deux parcours ; le parcours Entraînement sportif répond à une demande de cadres alors que le parcours Santé n'est pas suffisamment positionné.

Ce parcours santé s'appuie sur l'expertise de **nombreux enseignants-chercheurs de la Faculté de Médecine et de la Faculté des Sciences du Sport** pour former des étudiants venant d'horizons variés. Ainsi les membres de notre équipe de recherche, l'EA 3072, parmi lesquels nous trouvons des pneumologues, des cardiologues, des rhumatologues, des chirurgiens cardiaques, des anesthésistes-réanimateurs, des gériatres ainsi que des spécialistes de la médecine physique et réhabilitation, participeront aux enseignements. Nous développons également d'autres partenariats avec diverses spécialités (sclérose en plaque, cancer, diabète) du CHU de Strasbourg (Nouvel Hôpital Civil, Hautepierre) et le centre de rééducation de Clémenceau. L'ensemble de nos partenaires permet aussi d'offrir des lieux de stage. Notre formation s'ouvrira à des étudiants (en STAPS, en Médecine, en Biologie) ou à des professionnels (kinésithérapeutes par exemple) avec pour objectifs de

comprendre les effets bénéfiques/délétères de l'activité physique sur la santé en utilisant une approche inédite combinant des fondements physiologiques et sociologiques. Au niveau local et régional, cette formation est fondamentale avec notamment la volonté de la ville de Strasbourg et, plus largement la CUS et le conseil régional de promouvoir l'activité physique en Alsace («prescription médicale» de vél'hop par exemple).

L'association des enseignants-chercheurs de la Faculté de Médecine (physiologie, physiopathologie) et de la Faculté des Sciences du Sport (physiologie de l'exercice, sciences sociales du sport) permettra donc d'assurer une formation de haut niveau, pluridisciplinaire et ouverte à un public large (STAPS, médecins, biologistes, kinésithérapeutes) répondant à des attentes au niveau local et national.

Une absence de visibilité sur le devenir des étudiants et leur origine

Les débouchés, cités à titre d'exemple, sont ceux obtenus par les étudiants ayant réussi le Master «EPPMS» précédemment habilité et dont ce master s'inscrit dans la continuité. Sur les 4 années écoulées, nous avons ainsi formé 96 étudiants qui sont tous en activité actuellement et dont 55% ont pu bénéficier d'une revalorisation de leur emploi lorsqu'ils étaient déjà en poste. En effet dans l'actuel DESS 44,7 % des étudiants se sont inscrits au titre de la formation initiale et n'avait pas d'emploi en début de formation et 56,3% des étudiants se sont inscrits au titre de la formation continue (issus pour 23 % du secteur public et 33,3 % du secteur privé).

Le taux de réussite est de 95,8 % car le système de sélection à l'entrée en M2 rend l'échec exceptionnel. Pour un master professionnel l'échec est à considérer en terme de non embauche du diplômé par un employeur.

Manque de visibilité de l'adossement scientifique

L'adossement scientifique a été précisé en introduction puisque les spécialités de master découlent des axes validés par l'AERES des deux laboratoires que sont l'EA 3072 et l'EA 1342. Brièvement, l'axe exercice de l'EA 3072, point fort de notre laboratoire, a pour objectif de déterminer des protocoles d'entraînement optimisés à visée thérapeutique pour les populations déconditionnées mais également à des fins d'amélioration de la performance sportive.

Notre spécialité « Entraînement, sport et santé », s'appuie à la fois sur 17 enseignants et chercheurs, de l'université de Strasbourg et 22 enseignants-chercheurs nationaux et internationaux, ou personnalités qualifiées experts dans le secteur tous publiant dans des revues de rang A.

Un manque de visibilité sur les métiers visés pour le parcours santé

Les métiers visés par le parcours *Santé* sont ceux définis par la fiche RNCP notamment chef de service, coordinateur APA, chef de projet, responsable de réseau de santé, évaluateur expert, actiphysicien en secteur hospitalier, réseau de santé et maisons médicalisées.

Ouverture à l'international

Cette ouverture a été soulignée en introduction de nos réponses, et la spécialité Entraînement, Sport et Santé favorise également la mobilité de nos étudiants et l'accueil d'étudiants d'Université partenaires.

Lisibilité, visibilité sur un plan national

Ce Master s'inscrit dans la continuité du Master « Préparation Physique et Management des Equipes sportives » habilité en 2008. Il bénéficie d'un rayonnement interrégional en étant le seul habilité dans l'Est de la France (Académie de Franche Comté – Strasbourg – Nancy Lorraine) et ouvert sur l'axe Rhénan. Il se distingue des Master de Dijon, Lyon, Montpellier et Bordeaux par sa formation centrée sur la diversité du public visé par le concept de préparation physique, la recherche de la santé et du mieux être (i.e ré-athlétisation)

Nos enseignements sont explicites afin de cadrer d'une part avec la réalité professionnelle du secteur et d'autre part, de rendre plus lisibles les différentes sciences d'appui faisant apparaître une cohérence dans les contenus d'enseignement et la pertinence des partenaires professionnels, enseignants-chercheurs. Les spécificités des populations (jeunes, haut niveau, sédentaires, pathologiques) ont été intégrées dans les contenus d'enseignement afin de rendre l'étudiant expert des interventions quelle que soit la population visée. Ceci est un gage de polyvalence et de flexibilité que l'étudiant pourra faire prévaloir dans sa recherche d'emploi.

En conclusion, cette spécialité Entraînement, Sport et Santé avec ses deux parcours Optimisation de la Performance et Santé trouve toute sa légitimité dans notre Université puisqu'elle est unique et s'appuie sur les spécificités et les spécialités de deux laboratoires l'EA 3072 («Mitochondries, Stress

Oxydant et Protection Musculaire) et l'EA 1342 («Sciences Sociales du Sport), validés par l'AERES. La mise en place de cette nouvelle spécialité a été pensée pour procurer une réponse aux besoins en émergence dans le secteur de l'activité physique et de la Santé et renforcer les liens entre la Faculté de Médecine et la Faculté des Sciences du Sport via une formation pluridisciplinaire ouverte à un public large (STAPS, médecins, biologistes, kinésithérapeutes) participant à l'enrichissement de notre formation. La pertinence de cette formation tient à l'apport de savoirs fondamentaux en termes d'entraînement et permet de délivrer des connaissances indispensables de certaines pathologies, l'ensemble de ces connaissances étant indispensable à une bonne insertion professionnelle des futurs diplômés dans le secteur de l'Activité Physique et de la Santé. D'autre part, l'apport des sciences humaines et sociales est également primordial pour comprendre l'impact qu'ont la maladie et l'activité physique chez les patients. L'activité physique représente un enjeu de santé publique fondamental tant au niveau local (vé'l'hop) que national (prescription d'activité physique par les médecins). A ces titres, notre formation par sa **pluridisciplinarité est légitime, pertinente et novatrice**. De plus, cette formation s'appuie sur des laboratoires de recherche dont les axes autour de l'activité physique ont été définis comme points forts par l'AERES.

4. Déficiences et activités physiques adaptées

Articulation LMD et logique de la filière APAS :

Les formations en activités physiques adaptées existent depuis plus de trente ans à l'Université de Strasbourg. Les DEUST et la licence 3 APAS forment des intervenants capables de gérer un face à face pédagogique structuré par un microprojet pédagogique avec des partenariats locaux le cas échéant, en ciblant plus particulièrement les populations vieillissantes, les personnes déficientes mentales, l'inadaptation sociale et pour la filière académique APAS les maladies chroniques et la prévention de la santé. À noter que les publics en grande précarité sociale seront, pour le quinquennal à venir, exclusivement traités par la licence professionnelle *Développement social et médiation par le sport*.

Au niveau du Master *Déficiences et activités physiques adaptées* (DAPA), la formation vise à construire des compétences dans la gestion et l'ingénierie de projets et de programmes d'activités physiques adaptées complexes à destination des publics en grande difficulté sociale ou porteurs de déficiences mentales et psychiques ou atteintes de maladies chroniques graves, mais aussi des populations vieillissantes et dépendantes, souvent concernées par les situations précédentes. Par une utilisation appropriée de connaissances en sciences de la vie, en sciences humaines et sociales, mais également en gestion de projets et développement territorial, les experts formés veilleront à construire des activités physiques adaptées en collant aux besoins des patients ou des usagers et en nouant des partenariats élargis dans une perspective d'intégration sociale et de santé (dans son acception large de bien-être).

Les titulaires du Master DAPA (mention bien) pourront s'inscrire en doctorat en intégrant l'axe 3 du laboratoire *Sciences sociales du sport* (EA 1342): Intégration et éducation par le sport. L'exploration des activités physiques adaptées s'orientera vers les maladies chroniques et la prévention de la santé, l'accompagnement du processus de vieillissement, les inadaptations sociales et les déficiences intellectuelles en lien avec leurs traitements sociaux et politiques. Les analyses anthropologiques, sociologiques et politiques seront privilégiées, mais également les angles biologiques dans le cadre de l'équipe *Exercices physiques* de l'Institut de Physiologie (EA3072 : Mitochondrie, Stress Oxydant et Protection Musculaire) de la Faculté de Médecine. Les savoirs ainsi explorés et validés serviront alors à alimenter les différentes formations de la filière APAS.

Réponses aux appréciations de l'AERES qualifiées de points faibles

- *Un manque de lisibilité du secteur et des débouchés professionnels visés par la formation*

Les débouchés du Master DAPA se trouvent principalement, du fait de la transversalité de la formation et de la diversité des pratiques professionnelles autour des handicaps, dans les secteurs médico-sociaux et médico-éducatifs, dans les organisations sportives, dans les collectivités territoriales, dans les réseaux de santé et gérontologique, dans les associations de loisirs.

- *L'absence d'analyse du flux des étudiants*

Pour compléter l'analyse générale du Master, en ce qui concerne le flux des étudiants nous ajouterons que l'attractivité du Master DAPA au niveau national vient de son approche du handicap en SHS. Depuis 2007-2008, chaque année 60 à 70% des étudiants inscrits en 1^{ère} année viennent d'autres universités en dehors du bassin alsacien (Perpignan, Lyon, Paris, Montpellier, Orléans, Rouen, Besançon, Nancy, etc.). A titre d'exemple, pour l'année 2011/2012 sur les 15 étudiants inscrits en Master 1, 13 viennent d'autres universités. Durant ce quadriennal, 5 étudiants ont poursuivi leurs

études en Doctorat (Sciences du Sport et Sociologie, avec une convention CIFRE et un contrat doctoral du Ministère de l'enseignement Supérieur). Voir tableau des inscrits 2007 à 2011 sur le site internet de la Faculté (www.f3s.unistra.fr).

- *Un manque de visibilité du devenir des étudiants*

Des procédures rigoureuses de suivi des cohortes sont mises par la Faculté des Sciences du Sport et l'Université de Strasbourg. Nous disposons de données de l'ORESIFE pour les diplômés 2008 : 50 % des diplômés ont répondu à l'enquête ; 66,6 % des répondants sont en emploi 18 mois après l'obtention de leur diplôme ; 66,6 % des diplômés en emploi ont un emploi stable (CDI, titulaires de la fonction publique ou travailleurs indépendants) ; 66,6 % des diplômés en emploi travaillent à temps partiel.

Même si les données sont ici parcellaires dans le suivi des anciens étudiants (faiblesse des réponses), depuis 2007-2008, les diplômés de M1 et M2 DAPA, occupent les fonctions suivantes sur l'ensemble du territoire national : Coordinateur APAS et éducateur médico-sportif ; Chargé de projets éducatif ; Chargée de formation ; Responsable Départemental (Siel Bleu) ; Chargée d'organisation des activités périscolaires, Directrice centre de Loisirs ; Coordinateur et professeur d'APAS, Association de promotion de santé ; Chargée de formation et d'études (ADAPEI) ; Chargé de mission Fédération Française de Sport Adapté ; Chargée de projet et de développement (Association de loisirs pour personnes handicapées) ; Directeur d'association de loisirs jeunes ; Responsable Département ASH IUFM ; Chargée de projet et responsable administrative (Association handicap mental) ; Directrice association d'aide sociale et de lutte contre les inégalités (Secours Populaire) ; Animatrice handicap Conseil Général ; Coordinatrice activités pour personnes âgées en Maison de retraite ; Coordinatrice d'APAS de réentraînement à l'effort des seniors

- *L'absence de dimension internationale et d'attractivité*

Dans l'optique de l'interculturalité et de la confrontation à d'autres pratiques professionnelles, la dimension internationale est l'un des chantiers importants de la prochaine habilitation du diplôme. Les étudiants du Master DAPA sont encouragés à effectuer des stages à l'étranger. Ces dernières années, une dizaine de stages ont été effectués en Guinée, au Cameroun, au Canada, en Belgique, aux Etats-Unis d'Amérique ou au Sénégal.

Au niveau de l'attractivité, le recrutement des étudiants se fait en dehors des frontières hexagonales. Le Master DAPA accueille des étudiants en provenance de l'espace francophone (Gabon, Cameroun, Sénégal, Algérie, Belgique, Luxembourg, Tunisie) ou d'autres aires culturelles (Mexique, Venezuela). Dans le cadre d'EUCOR des relations existent avec les universités de Fribourg et Karlsruhe. Dans le cadre de séminaires réguliers organisés au sein de l'EA 1342 et du Laboratoire Cultures et Sociétés en Europe sont invités de chercheurs et professionnels étrangers (Suisse, Allemagne, Belgique, Canada).

Dans le but d'amplifier ces relations, des conventions de coopération (enseignement et recherche) ont été signées durant le dernier quadriennal notamment avec : 1. L'INSEPS (Institut National de la Jeunesse et des Sports de l'Université de Dakar). Depuis 2010 cette convention a permis : des échanges d'enseignants ; l'accueil d'étudiants sénégalais ; l'organisation à Dakar (2010) et Strasbourg (2012) de séminaires de recherches et de formation des formateurs autour du handicap ; l'envoi d'étudiants en stage au Sénégal dans le cadre d'un programme partenaire *Special Olympics*. 2. Il existe également des coopérations franco-canadiennes déjà très actives (formations dans les universités québécoises, séminaires, colloques ACFAS, coordination de revues...). Des étudiants bénéficient du programme CREPUQ dans les Universités de Montréal et de Trois-Rivières. Des stages ont été programmés, avec les partenaires de ces universités, pour nos étudiants. Le partenariat avec le Canada porte également sur la mise en place de programmes de recherches conjoints sur le « le handicap et le vieillissement » (Université de Trois-Rivières, Pr Hélène Carbonneau) et « l'intervention par le sport et la prévention de la santé » (Université de Montréal, Pr Suzanne Laberge).